

Le lecteur trouvera, dans le deuxième chapitre de l'étude, un aperçu historique de l'intégration des marchés financiers et son importance pour le Canada, suivi d'un survol des conséquences économiques du phénomène, puis, au quatrième chapitre, d'une étude de la signification commerciale de la mondialisation du marché des capitaux et du commerce des services financiers. Enfin, nous présentons diverses conclusions se rapportant à l'établissement des politiques ainsi que des prévisions quant à l'intégration internationale du secteur des services financiers.

## **2. L'INTERNATIONALISATION DES MARCHÉS DE CAPITAUX**

### **2.1 Évolution contemporaine des marchés mondiaux de capitaux**

L'internationalisation des marchés mondiaux de capitaux est un phénomène récent, dont on situe généralement l'origine à la fin des années cinquante, au moment où le gouvernement soviétique, craignant que ses avoirs en dollars ne soient saisis ou bloqués par les banques américaines dans l'éventualité d'une guerre, les transféra auprès d'établissements londoniens et parisiens. Dès lors naquit le marché européen des dollars, mieux connu par la suite sous l'appellation de «marché de l'eurodollar». Cette expression ne désigne plus aujourd'hui la même réalité, puisqu'elle s'applique dorénavant à tous les dépôts en devises confiés à des banques commerciales établies hors du pays émetteur.

Deux événements importants marquèrent dans les années soixante-dix le développement du marché de l'eurodollar et l'accroissement des mouvements internationaux de capitaux. D'abord, en 1971, l'ampleur des déficits de la balance des paiements des États-Unis justifia l'abrogation du système des taux de change fixes (mis en place par les accords de Bretton Woods plus de 25 ans auparavant), ce qui entraîna une fuite massive de liquidités hors des États-Unis. Dès 1973, le flottement des monnaies devint la règle. La même année se produisit le second événement capital, à savoir la crise du pétrole. La montée fulgurante des prix se solda par un déséquilibre entre, d'une part, les surplus commerciaux des pays producteurs et, d'autre part, les déficits enregistrés par les pays importateurs. Les euromarchés jouèrent un rôle de premier plan dans le recyclage de ces excédents, puisqu'ils permirent aux banques de se lancer à fond dans le financement international.

Depuis lors, un certain nombre de facteurs ont stimulé les transferts internationaux de capitaux et, en bout de ligne, l'intégration des marchés financiers mondiaux. Au milieu des années soixante-dix, l'Allemagne et les États-Unis amorçaient la déréglementation en abolissant leur régime de contrôle des mouvements de capitaux, suivant en cela l'exemple donné par le Canada un quart de siècle plus tôt. Avant 1980, le Japon et le Royaume-Uni leur avaient emboîté le pas, bientôt imités par la France, l'Italie et d'autres membres de la CE.